

Dossier pédagogique



Musée et site gallo-romains du Fâ

1. Histoire du site

> Présentation générale du site

Le site archéologique du Fâ à Barzan constitue un lieu patrimonial de référence et un gisement remarquable pour la recherche archéologique. Il est constitué d'une plaine entourée par un croissant de collines et descendant en pente douce vers l'Estuaire de la Gironde. Il fut occupé depuis la fin de la préhistoire (époque néolithique) où un camp datant de 3500 avant J.-C. a été repéré par photographie aérienne et fouillé sous forme de sondage dans les années 1970. À cette époque existait un village, situé sur la colline la plus haute. Plus tard, l'occupation humaine s'implante dans la plaine.

Des fouilles ont permis d'attester la présence d'une ville ouverte gauloise sur 20 hectares occupée depuis au moins le VI^e siècle avant notre ère par le peuple des Santons. Cette première ville, sans doute déjà portuaire, sera développée et urbanisée de façon importante dès le 1^{er} siècle après J.-C.

La ville doit son essor à son emplacement stratégique. C'est un carrefour de voies terrestres, maritimes et fluviales entre l'Atlantique et la Méditerranée. Il existait depuis l'époque gauloise une voie de commerce importante qui reliait la Méditerranée à l'Atlantique, qui empruntait l'Aude, un passage terrestre jusqu'à Toulouse, puis la Garonne et l'estuaire. On commerçait ainsi toutes sortes de denrées (vin, huile...) dans des amphores, ainsi que des objets divers (marbres, objets de la vie quotidienne, etc.). La ville existait au moment où Saintes était capitale de l'Aquitaine romaine et son apogée se situe au II^e siècle après J.-C. Son nom devait être *Novioregum* d'après un itinéraire antique mais aucune inscription n'a été découverte à ce jour permettant d'attester qu'il s'agit bien de *Novioregum*.

Cette ville est abandonnée vers la fin du III^e siècle après J.-C. La piraterie se développe au nord de la Gaule, les bateaux sont interceptés pour piller leurs marchandises. Le commerce se faisant de plus en plus rare ici, le manque d'activité et donc d'économie entraînent le dépeuplement de la ville. Celle-ci sert ensuite de carrière de pierre pour les maisons des alentours pendant les siècles qui suivent son abandon. Au fil du temps, les vestiges ont été recouverts de terre ; aujourd'hui ce sont des champs cultivés.

Cette ville s'étendait alors sur une quarantaine d'hectares. Plusieurs espaces y prenaient place : des espaces sacrés (dont le sanctuaire principal), des lieux de loisirs (les thermes et le théâtre), un forum, des pôles économiques (entrepôts, port, boutiques et ateliers d'artisans) et des habitations. Ils étaient desservis par plusieurs axes, dont le plus important était une « grande avenue » qui était un espace de déambulation.



Sur l'aquarelle de Jean-Claude Golvin (inspirée par les photographies aériennes et les résultats des fouilles), la ville forme un triangle entre le grand sanctuaire, le bout de la grande avenue et le port.

Aquarelle représentant la ville antique de *Novioregum* (?) - Jean-Claude Golvin



Vue aérienne du grand sanctuaire, des entrepôts et du *decumanus maximus* - Daniel Mathé

L'ampleur de cette ville a été révélée grâce à des photographies aériennes prises par Jacques Dassié à partir de 1975.



Extrémité de la grande avenue et sanctuaire rectangulaire – Jacques Dassié

Théâtre de la Garde : photographie drone B.-N. Chagny, Kap-archéo 2014



En effet, les fondations présentes à certains endroits empêchent les céréales d'aller chercher l'eau (surtout en période de sécheresse), elles vont alors mûrir et jaunir plus vite. En surface, on distingue ainsi les tracés des vestiges qui sont en dessous, c'est-à-dire les entrepôts (fouillés de 2002 à 2009) dont les dimensions sont comparables à ceux de Narbonne (environ 4000 m²). La « Grande Avenue » (fouillée à partir de 2006), appelée *decumanus* (voie est-ouest) est également bien visible. Elle est constituée de deux parties, une partie piétonne abritée par un portique (qualifiée de voie processionnelle) et une partie carrossable. Elle permettait l'accès aux différents sanctuaires situés à ses extrémités est et ouest.

Le théâtre (fouillé de 2007 à 2017) était un peu excentré et il s'adossait à la colline. Il était prévu pour 5000 à 6000 spectateurs. Les fouilles ont permis de découvrir une partie du dallage en calcaire de l'*orchestra* ainsi que les premiers gradins avec les premières marches des escaliers d'accès. Les caissons supportant les gradins supérieurs et une partie du mur extérieur sont également visibles.

La zone d'habitats : (fouilles de 2001 à 2008-2009)

Il y a eu une succession de constructions entre le I^{er} siècle av. J.-C. et le III^e siècle ap. J.-C., avec des constructions en terre et en bois et qui progressivement deviennent complètement en pierre. On a retrouvé jusqu'à 7 constructions successives au même endroit.

Au début du II^e siècle, quand la ville se monumentalise, on trouve dans ce secteur une auberge, des latrines publiques en relation avec les thermes et une *domus*. Cette zone d'habitats est actuellement rebouchée en attendant une mise en valeur.

Des maquettes au 1/10^{ème}, permettent en extérieur, sur le lieu même de découverte, de visualiser ce quartier, au travers des latrines publiques, de l'auberge et de la grande *domus*.



Zone d'habitation en cours de fouille - Stéphane Gustave

Etat vers 110 après J.-C.



Modélisation 3D de la zone d'habitation et des thermes - Alain Bouet



Maquettes : Site du Fâ – O. Chanoit

Les thermes : (fouilles de 1998 à 2002)

> Présentation générale du bâtiment et de son plan

Les thermes étaient des établissements de bains publics, où l'on se détendait, pratiquait de la gymnastique, rencontrait des gens. Pour se laver, on s'enduisait le corps d'huile. Cette huile était contenue dans un petit flacon appelé aryballe, on transpirait pour dégager les pores de la peau, enfin, on se raclait le corps pour enlever le mélange huile et sueur en utilisant un strigile. Une fois propre on prenait des bains en commençant par les salles chaudes pour finir par les salles froides.

Ces thermes sont contemporains du grand temple (II^e siècle). Il s'agissait d'un vaste bâtiment dont la quasi-totalité a été fouillée.

Les thermes vus du ciel -
Aérial DATA



En façade des thermes, un portique abritait différentes salles :

- des boutiques ouvertes étaient aménagées. On ignore ce qui y était vendu, on peut imaginer qu'on s'y procurait de l'huile pour s'enduire le corps avant de passer aux exercices physiques, ou encore des strigiles pour se racler le corps, ou bien des objets votifs avant de se rendre au temple.
- au centre, une grande salle (*schola*) servait de lieu de réunion.
- de chaque côté de la *schola*, un couloir permettait d'accéder à l'intérieur des thermes.

Une fois que le baigneur s'était enduit le corps d'huile, il devait transpirer. Pour cela plusieurs possibilités :

- dans l'espace ouvert (la palestine), on pouvait pratiquer des exercices physiques comme la lutte, des jeux de ballons, etc. La palestine était entourée de portiques à colonnes.
- pour ceux qui ne pouvaient pratiquer de sport, il existait à l'arrière, une salle-étuve (*destrictarium*) où la température avoisinait les 60°C et où on pouvait transpirer sans effort.

> Présentation des fours et du puits

Le *prae-furnium* est une salle de service.

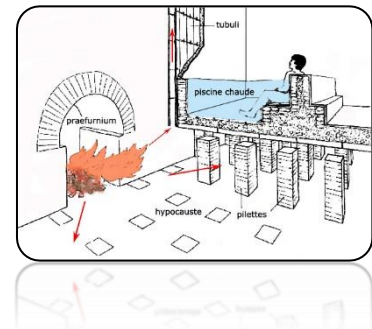
Le foyer est constitué d'un tunnel en brique qui jouxte la salle qui devait être chauffée. Celle-ci était dotée d'un sol suspendu. Des esclaves faisaient un feu à l'entrée du tunnel et alimentaient ce feu en bois 24h/24h.



Vue des thermes - E-com/C. Baudot

La fumée et la chaleur partaient dans le tunnel et se dispersaient dans le sous-sol. La fumée restait sous le niveau de circulation et la chaleur se diffusait par le sol. Ce système de chauffage est appelé hypocauste.

Le puits situé à proximité alimentait le bâtiment en eau. Il mesure 16 m de profondeur. Des fouilles ont permis de comprendre comment l'eau y était puisée. Les pièces d'un mobilier en bois, relativement bien conservées grâce à l'eau, ont été retrouvées. Une fois l'eau remontée, celle-ci était déversée dans le bassin de réception posé derrière le puits. Le bassin était probablement positionné en hauteur pour permettre un écoulement de l'eau. Des tuyaux acheminaient l'eau du bassin jusqu'aux réservoirs situés à proximité. L'eau qui remplissait les baignoires du *caldarium* était chauffée au moyen d'une chaudière positionnée au-dessus du foyer.



> Présentation du deuxième *praefurnium*

Le deuxième *praefurnium*, est équipé de trois fours. Un qui est le pendant de celui situé dans la première salle de service et il permet également de chauffer le *caldarium* (salle chaude). Un deuxième four chauffait le *detrictarium* et un troisième four chauffait le *tepidarium* (salle tiède).

À l'arrière des thermes se trouvait une grande cour dans laquelle on stockait le bois nécessaire aux fours.

> L'évacuation des fumées et des eaux usées – Récapitulatif du circuit des baigneurs

Dans le *tepidarium* la température était d'environ 25°.

L'air chaud qui circulait dans le sous-sol, réchauffait le sol suspendu sur des pilettes. Celui-ci était constitué de différentes épaisseurs :

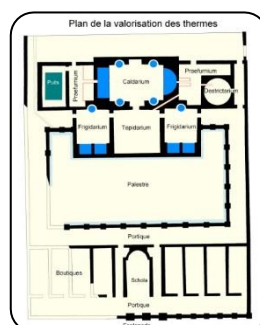
- des grandes plaques d'argile qui vont emmagasiner la chaleur et la répartir uniformément
- une couche de mortier de tuileau étanche
- un revêtement décoratif

Pour évacuer les fumées, les murs étaient tapissés de briques creuses. L'air s'y engouffrait et remontait jusqu'au plafond, où il s'échappait à travers des cheminées. Les pièces étaient ainsi chauffées de tous côtés.

Un caniveau (dont certaines parties sont conservées), servait à évacuer les eaux usées et à écouler l'eau de pluie qui tombait du toit du portique entourant la palestra (1006 m²).

Pour résumer le circuit des baigneurs : il s'agit d'un parcours rétrograde où les gens reviennent dans certaines salles. Ils entrent dans les thermes, se déshabillent certainement dans un vestiaire (ici *frigidarium*, salle froide), s'enduisent le corps d'huile, vont transpirer (dans la palestra ou dans l'étuve), viennent dans le *tepidarium* (salle tiède) ou le *detrictarium* (étuve) pour se racler le corps et une fois propres, ils se délassaient dans le *caldarium*. Ils terminaient par un bain froid dans le *frigidarium*. Revigorés et purifiés, ils pouvaient alors se rendre au sanctuaire.

Une maquette positionnée devant le monument représente le bâtiment au 1/10^e et permet de restituer les volumes et les décors.



Plan des thermes - Alain Bouet

Le sanctuaire : (fouillé à partir de 1994)



Vue aérienne du sanctuaire - E-com/C. Baudot

> Présentation générale et historique du temple – Le péribole

Le sanctuaire est constitué d'un temple et d'une cour délimitée par un péribole. Cet espace sacré était bien distinct du monde profane. Ce sanctuaire a connu plusieurs états : avant l'installation des Romains au 1^{er} siècle av. J.-C., les Gaulois ont creusé un vaste fossé en forme de trapèze, laissant penser qu'il s'agissait déjà d'un espace sacré, en tout cas d'un lieu à part. Puis, au début de l'époque romaine, une enceinte sacrée, reprenant le tracé du fossé, est bâtie sous la forme d'un petit muret qui entourait vraisemblablement un premier temple carré. Un siècle plus tard, les habitants de la ville ont monumentalisé ce secteur : un nouveau temple circulaire a été édifié et entouré d'un péribole monumental de 120 m de côté. Il s'agissait d'une grande galerie, fermée du côté ville et ouverte vers le temple.

Dans la religion romaine, les gens offraient un objet pour avoir en retour une protection. La lampe à huile symbolisait la vie quotidienne et la lumière que l'on donne au dieu. La flamme peut être considérée comme messagère d'espoir (un morceau de lampe à huile retrouvé dans les habitats est visible dans le musée).

Ces offrandes étaient déposées dans l'aire sacrée.



Reconstitution du temple - Pierre Aupert

> Le podium

La salle de culte repose sur un socle imposant appelé le podium. On distingue, la fondation du podium (36 m de diamètre) et son élévation, haute de 3 m, qui était recouverte d'un décor en grand appareil. À l'avant de la partie circulaire, un escalier monumental permettait d'accéder à un porche d'entrée.

> La *cella*

La *cella* (20 m de diamètre et 35 m de haut), était entourée d'un espace protégé et soutenu par une série de colonnes (péristyle). La *cella* était une salle cultuelle circulaire, réservée aux prêtres, où se trouvaient la ou les statues des dieux. Les Romains étaient très tolérants vis-à-vis des croyances locales. Certains dieux gaulois ont même trouvé grâce à leurs yeux. La divinité honorée dans ce temple devait être Mars (dieu de la guerre) d'après une stèle retrouvée dans le sanctuaire et qui est présentée dans le musée. On situe l'emplacement de la statue de la divinité à partir des vestiges de la niche qui l'abritait et qui sont encore visibles.

Pour maintenir les murs très épais (3 m) de cette tour colossale, des renforts, appelés pilastres étaient engagés à l'intérieur des murs.

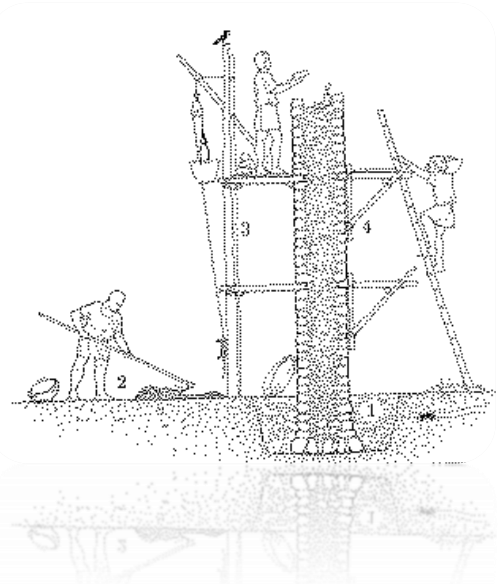
Ce monument culminait au total à 38 m de haut. Ce temple a été construit pour dominer la ville. C'était le temple principal de l'agglomération. On estime qu'il était visible à 20 km à la ronde. Il devait donc être utile aux marins entrant dans l'estuaire.

> Aspects techniques de construction

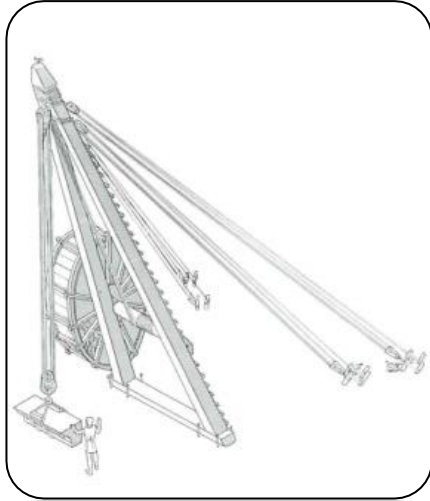
Les Romains ont apporté en Gaule la construction en petit appareil, une technique qui consistait à assembler les pierres avec du mortier. Le mur était monté à l'aide d'un échafaudage qui prenait appui sur des poutres qui pénétraient transversalement dans le mur. Le mur était constitué de deux parements en assises de moellons entre lesquels étaient déposées à la main des petites pierres dans du mortier de façon à constituer un blocage intérieur du mur, l'ensemble étant lié au mortier de chaux et de sable.

Construction d'un mur avec un échafaudage - Jean-Pierre Adam

Ils utilisaient des systèmes d'élévation très complexes pour soulever les gros blocs et les superposer. Des machines élévatoires constituées d'un bâti en bois, de câbles, de poulies, et d'un treuil (roue) dans laquelle des hommes marchaient, permettaient de soulever des blocs de plusieurs tonnes aux sommets des grands monuments. Les blocs de pierre étaient assemblés à l'aide de crampons métalliques (bronze ou plomb).



Les queues d'aronde et les trous de louve et les empreintes taillées dans les blocs en forme de queues d'aronde visibles sur les éléments d'architecture retrouvés témoignent de ces techniques d'accroche et de levage.



Machinerie élévatoire (Jean Pierre Adam)



Conclusion

Des fouilles récentes ont permis de confirmer l'emplacement du forum révélé depuis longtemps par les photographies aériennes. Plus largement, un programme de recherche sous forme de sondages a été réalisé pour permettre d'estimer le potentiel archéologique du site, de mieux définir l'organisation des voies et les limites de la ville antique.



Trapézophore représentant Cupidon découvert en 2015 au nord du forum. Photo B. Gissinger SAD 17

2. Les activités scolaires

Diverses activités sous forme de visites, d'ateliers ou de journées pédagogiques sont proposées aux scolaires, leur permettant d'apprendre et comprendre l'histoire gallo-romaine et d'assimiler les connaissances par l'observation, la manipulation ou la démonstration. Adaptées à tous les niveaux du cycle 2 à a terminale, ces activités s'appuient sur des supports pédagogiques pour acquérir les compétences dans les disciplines en lien avec les programmes scolaires. De nombreuses nouveautés, équipements, maquettes, ateliers...pour 2019.

Les présentations

Des « ateliers de présentation », d'ordinaire réservés au grand public, s'ouvrent aux scolaires. Ces animations se déroulent dans des espaces reconstitués, décorés et agrémentés de très nombreux objets, fidèlement reconstitués à partir de découvertes archéologiques.

À partir de ces éléments et des connaissances historiques et archéologiques, les élèves découvrent la Vie quotidienne des Gallo-romains, la gladiature et les jeux dans l'Antiquité, l'armée, et enfin l'ingénierie romaine.



Dossier pédagogique



Les visites

Visite libre

Niveaux : Cycle 2 - Cycle 3 - Collège – Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 3€/élève

Déroulement de la visite :

Ce parcours se fait en deux temps :

- La visite extérieure d'une partie de la ville antique : seuls sur le site avec les enseignants, les élèves découvrent les monuments aménagés de la ville antique en cours de fouille, en s'aidant de panneaux d'informations présents au niveau des monuments (plans, reconstitutions). Ils abordent l'histoire gallo-romaine sous différents aspects : approche de la religion et des dieux romains (sanctuaire), les pratiques de la vie quotidienne, l'utilisation de l'eau et le système de chauffage de l'époque (thermes).
- La visite du musée : le musée présente une scénographie moderne mettant en scène des maquettes, animations 3D et une sélection importante d'objets provenant des fouilles réalisées sur le site. Aussi, des photographies aériennes, plans et reconstitutions permettent d'imaginer l'ensemble de la ville gallo-romaine.



Vue du site depuis les thermes : E.com/ C. Baudot

Visite guidée allégée du musée et du site

Niveaux : CE2 - Cycle 3 - Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 4€/élève

- Durée : 1h30

Déroulement de la visite :

Ce parcours se fait en deux temps :

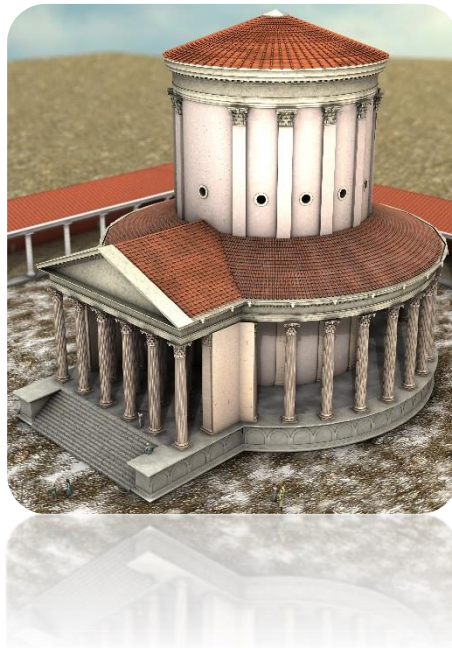
- La visite extérieure (1h) d'une partie de la ville antique comprenant le sanctuaire et les thermes aménagés : accompagnés d'un guide et au travers de supports et d'objets pédagogiques, les élèves abordent l'histoire gallo-romaine sous différents aspects : approche de la religion et des dieux romains (sanctuaire), les pratiques de la vie quotidienne, l'utilisation de l'eau et le système de chauffage de l'époque (thermes).



Photo : E-com/C.Baudot

À l'aide de photographies aériennes, de plans et de reconstitutions, le guide les amène à imaginer l'ensemble de la ville.

- La visite du musée (30mn) : le musée présente une scénographie moderne mettant en scène des maquettes, animations 3D et une sélection importante d'objets provenant des fouilles réalisées sur le site. Les élèves vont pouvoir y découvrir 3 salles thématiques dans lesquelles ils découvriront les objets emblématiques du site.



Restitution du temple – Pierre Aupert

Visite guidée du site, de la *domus* et du musée

Niveaux : Cycle 3 – Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 5€/élève

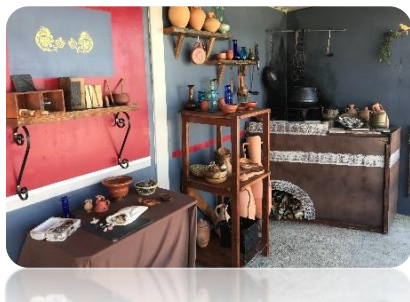
- Durée : 2h00

Déroulement de la visite :

Ce parcours se fait en deux temps :

- **Le parcours pédestre** : la visite extérieure permet d'appréhender l'étendue et l'organisation de l'agglomération antique de *Novioregum* (?) : accompagnés d'un guide et au travers de supports et d'objets pédagogiques, les élèves abordent l'histoire gallo-romaine sous différents aspects : approche de la religion et des dieux romains (sanctuaire), les pratiques de la vie quotidienne, l'utilisation de l'eau et le système de chauffage de l'époque (thermes), les loisirs (théâtre), l'activité économique et les échanges commerciaux (le port). À l'aide de photographies aériennes, de plans et de reconstitutions, le guide les amène à imaginer l'ensemble de la ville et leur présente les techniques de prospections (aérienne, pédestre, électromagnétique) révélant la présence des principaux vestiges de la ville antique qui sont pour la plupart enfouis et que la fouille permet de mettre au jour progressivement.

- **La *domus* reconstituée** : afin de mieux faire le lien avec les objets du musée, un animateur présente des reproductions d'objets dans leur contexte d'époque à l'intérieur d'une *domus* reconstituée aménagée sur le site.



Domus : Site du Fâ – A. Guitton

- **La visite du musée** : À l'issue de la présentation dans la *domus*, les élèves visitent le musée. Le musée présente une scénographie moderne mettant en scène des maquettes, animations 3D et une sélection importante d'objets provenant des fouilles réalisées sur le site.

Les élèves vont pouvoir y découvrir 3 salles thématiques dans lesquelles ils découvriront les objets emblématiques du site. **Un mini questionnaire leur permettra de partir à la découverte des pièces archéologiques représentatives du monde romain et de retrouver les exemplaires authentiques de certaines reproductions présentées dans la *domus*. Notre animateur reste sur place avec les élèves pour répondre aux questions et orienter la visite.**

Cette visite séquencée du musée permet aux élèves de mieux s'approprier les découvertes archéologiques.

Rallye – Énigmes : Le trésor de l'Octavia

Niveaux : CM1 – CM2 – 6^{ème} – 5^{ème}

TARIF : au 15 janvier 2024 : 5€/élève

- Durée : 2h Nombre maximum d'élèves : 50

Matériel nécessaire pour les élèves : un accompagnateur par groupe doit posséder un smartphone et une application QR-code (à télécharger gratuitement).

Objectifs pédagogiques de la visite :

- Appréhender l'histoire de façon concrète, participative et ludique en découvrant au travers d'un jeu énigme des monuments en lien avec l'époque gallo-romaine.
- Approcher la romanisation de la Gaule par la découverte des espaces et cadres de vie publics gallo-romains.
- Se repérer dans l'espace.
- Développer le sens de l'observation.

Déroulement de la visite

Il s'agit d'une visite en autonomie. Après une rapide présentation de la ville antique, l'animateur dévoile un mythe qui prétend qu'un fabuleux trésor issu d'un navire, l'Octavia, qui s'est échoué près de *Novioregum* lors d'une grande tempête, a été caché dans la ville antique. Mais aucun indice ne permet de la localiser jusqu'à ce qu'un archéologue, aujourd'hui disparu, ne retrouve sa trace. Celui-ci a laissé des indices derrière lui et demande aux élèves de bien vouloir poursuivre ses recherches. Trois équipes sont constituées et un meneur est choisi. Il lui est remis un livret de jeu avec les indices de l'archéologue, les cartes, la marche à suivre, etc. Les groupes sont répartis sur des endroits différents du site.

Le jeu-énigme permet aux élèves de visiter le site et d'obtenir de nombreuses informations sur l'histoire de la ville et sur la vie quotidienne de ses habitants tout en s'amusant.

La première des 3 équipes qui a trouvé a gagné. Cependant le trésor (monnaies de Constantin) est partagé avec les autres équipes. Chaque élève repart ainsi avec sa part du trésor. Les élèves terminent l'activité en faisant une photo de classe avec leur butin et une affiche représentant la ville antique est donnée à la classe.

En cas de mauvais temps, ce rallye est remplacé par la visite de la *domus* reconstituée et l'atelier participatif de fouilles archéologiques.

Dossier pédagogique



Les ateliers

« Ateliers de fouille archéologique »

Niveaux : CE2 - Cycle 3 - Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 5€/élève

- Durée : 2h00

Objectifs pédagogiques :

- Appréhender les gestes et les techniques de l'archéologue.
- Découvrir les traces du passé et comprendre la notion de "couches archéologiques".
- Découvrir la démarche scientifique par un travail de relevés et d'interprétation des résultats.
- Apprendre à se repérer dans l'espace (orientation des points cardinaux).
- Prendre conscience de l'importance de retrouver et de préserver des vestiges pour la compréhension de l'histoire d'un site et la transmission de ce patrimoine.

Déroulement de l'atelier :

Les élèves découvrent le travail de l'archéologue dans une structure de fouille de 6 m de côté, protégée sous abri, qui représente des vestiges reconstitués d'une maison gallo-romaine. Cette construction est recouverte de terre, dans laquelle du mobilier authentique a été mélangé. La zone de fouille est quadrillée en 9 carrés de 2 m de côté.

1- La fouille : 1h

Après une présentation de la technique de fouille les élèves s'initient à la fouille qui consiste à dégager des niveaux et des structures par couche, en identifiant le mobilier à conserver. Plusieurs élèves peuvent fouiller dans un carré. Chaque élève a son propre matériel (pelle, truelle, seau).

Au choix 2A ou 2B :

2A - Les relevés : 1h (à partir du collège)

Relevé des découvertes : après un nettoyage des structures apparentes à l'aide de balayettes, les élèves par équipes de deux ou trois font un relevé. Ils dessinent les vestiges construits de leur carré de fouille puis décrivent ce qu'ils ont trouvé. Pour cela, les élèves disposent d'une fiche de relevé, crayon, gomme... Interprétation des découvertes : ils doivent identifier ce qui est construit dans leur carré puis proposer une interprétation de l'ensemble des vestiges découverts dans les différents carrés et en restituer le résultat à l'ensemble du groupe.

2B – Recollage de céramiques : 1h

Les élèves reconstituent trois types de vases : des reproductions de céramiques retrouvées en fouille et qui sont présentées dans le musée. L'animateur donne les consignes pour reconstituer les vases et quelques techniques qu'utilisent les céramologues. Les élèves reconstituent puis identifient leur vase à l'aide d'un support afin d'appréhender ce qu'une céramique apprend à l'archéologue.

Atelier de fouilles : E-com/C.Baudot



« Recollage de céramique »

Niveaux : CE2 - Cycle 3 - Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Se familiariser avec un savoir-faire antique.
- Découvrir le travail artisanal antique.
- Aborder une spécialité du métier de l'archéologue.
- Apprendre par la technique et la manipulation à réaliser un objet finalisé.

Déroulement de l'atelier :

Les élèves reconstituent trois types de vases : des reproductions de céramiques retrouvées en fouille et qui sont présentées dans le musée.

- L'œnochoé : type de cruche qui servait généralement au service du vin, mais aussi à la conservation et au service d'eau et de lait sur le site archéologique de Barzan.
- La cruche romaine : autre modèle de forme différente pouvant contenir des liquides divers.
- Le mortier : il servait à broyer, malaxer ou piler les denrées (farine, légumes...), grâce aux grains de quartz incrustés au fond de la céramique. Il servait à faire le pain, préparer le fromage, les gâteaux, les épices.



Les morceaux de vases sont mélangés dans un sachet.

Les élèves sont regroupés le plus souvent par 2 ou 3 pour reconstituer une céramique, en fonction du nombre total d'élèves. Ils disposent de scotch et d'une paire de ciseaux pour le recollage des objets.

Atelier de recollage : Site du Fâ - N.Drapeau

1- L'animateur donne les consignes pour reconstituer les vases :

Les grosses pièces sont sélectionnées et mises de côté par « famille » : col-fond-anse-panse. Il identifie avec les élèves les parties de la céramique à l'aide d'un dessin.

Il explique que le céramologue dispose d'indices pour identifier les tessons de céramique : les traces des doigts du potier, la décoration, la couleur, l'épaisseur des morceaux. Il faut que les traces des doigts du potier soient dans le même sens.

La technique de recollage est de commencer en général par le fond de la céramique et d'assembler au fur et à mesure les morceaux.

Les parties de la céramique sont maintenues ensemble par des morceaux de scotch que l'on pose côté intérieur et côté extérieur du vase : la mise en place des morceaux est méticuleuse, ils doivent être très justement positionnés. Le moindre écart se répercutera de façon amplifiée à l'autre bout de la pièce et ne permettra pas d'emboîter correctement les autres morceaux.

2- Les élèves reconstituent leur vase.

3- Les élèves identifient leur vase à l'aide d'un support écrit, fourni par l'animateur. Ils appréhendent ainsi ce qu'une céramique apprend à l'archéologue.

À la fin de chaque séance, les élèves décollent les céramiques et remettent les morceaux dans les sachets.

« Se vêtir à l'antique »

Niveaux : CE2 - Cycle 3 - Collège

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée 1h15 -2€/élève ou 2h (5€/élève) au choix – 15 élèves maximum
Version 2h, les élèves repartent avec un toron

Objectifs pédagogiques :

- Se familiariser avec un savoir-faire antique.
- Appréhender le travail artisanal de fabrication du tissu antique.
- Découvrir les tenues vestimentaires de l'époque.
- Apprendre à s'habiller comme à l'époque.

Déroulement de l'atelier

1-Présentation des habits antiques :

Les tissus sont disposés au sol au milieu de la salle, les élèves s'assoient autour des tissus.

À l'aide de costumes et de panneaux explicatifs (sculpture, mosaïque, peinture ...) qui représentent le vêtement dans l'Antiquité, l'animateur explique le tissu utilisé à cette époque, les particularités des vêtements antiques : formes, couleurs, habitudes, classes sociales. Présence également d'un mannequin femme pour présenter le vêtement.

Pour mieux identifier les tissus utilisés, l'animateur demande aux élèves de trier selon leurs propres critères des tissus mélangés de différentes couleurs et matières, puis il présente la différenciation des tissus gaulois et des tissus romains.

L'animateur termine, selon la durée d'atelier choisie, la présentation par la fabrication d'un toron (ceinture en laine gallo-romaine) avec la participation d'un



Mannequin - Site du Fâ - Olivier CHANOIT

2- Essayage de costumes à l'antique :

Mise en pratique pour les élèves par un essayage de la culotte.

Après la présentation des tenues caractéristiques de la femme (*peplum*) et de l'homme (*exomide*), les élèves s'habillent à leur tour et pourront enrichir leur tenue par d'autres vêtements (*cuculus*, *stola*), qu'ils pourront accompagner de bijoux.

Les élèves pourront aussi s'essayer à un exercice collectif qui consiste à habiller en toge l'adulte qui les accompagne.

L'atelier se termine par une photo de la classe en costume et les élèves participent au rangement des vêtements.



Tissus : Site du Fâ – O. Chanoit

« Fabrication d'une fibule »

Niveaux : CE2 - Cycle 3 – Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Se familiariser avec un savoir-faire antique.
- Découvrir le travail artisanal du métal antique.
- Appréhender la parure vestimentaire de l'époque.
- Apprendre par la technique et la manipulation à réaliser un objet finalisé.



Déroulement de l'atelier :

La fibule servait à attacher les vêtements à l'époque gallo-romaine et pouvait avoir aussi une fonction décorative.

C'est un objet aux fonctions diversifiées, à la fois utilitaire, esthétique et symbolique.

L'atelier pratique sera précédé d'une partie théorique, explicative.

Fibule spirale - Site du Fâ - Olivier CHANOIT

1- Présentation de la fibule à l'époque romaine.

L'animateur explique la composition de la fibule et les techniques de fabrication, en s'appuyant sur un dessin légendé et des exemples de reproductions de fibules.

2- Chaque élève fabrique deux fibules, l'une simple et l'autre plus élaborée, qu'il emporte à la fin de l'atelier.

La fibule à ressort est le modèle traditionnel, ancêtre de l'épingle à nourrice et réalisée à l'aide d'un support en bois, le fibulator.

Une seconde fibule sera décorée d'un motif en spirale (Cf Photo).

3- S'il y a le temps nécessaire, le groupe fabrique un toron pour la classe.



Fibulator : Site du Fâ – A. Guitton

Cet atelier est également proposé en version « démonstratif » au tarif de 2€/élève.

« Fabrication d'une lampe à huile »

Niveaux : Cycle 3 – Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Aborder l'artisanat antique gallo-romain.
- Découvrir un savoir-faire antique.
- Découvrir l'argile en tant que matière première.
- Apprendre par la technique et la manipulation à réaliser un objet finalisé.

L'atelier « modelage » permet aux élèves de manipuler la terre et de créer une composition en volume qu'ils pourront rapporter chez eux afin d'enrichir leur collection personnelle.

Déroulement de l'atelier :

Chaque élève réalise une lampe à huile en argile, à l'aide de moules bivalves semblables à ceux utilisés par les potiers romains, et fabriqués à partir de modèles originaux d'époque romaine. **Trois motifs différents sont proposés aux élèves (poisson, fleur et lièvre).**



1- L'animateur présente la lampe à huile romaine : les matériaux (terre cuite, métal), les formes et les décors, les usages. Il s'appuie sur un dessin légendé et des exemplaires de reproductions de lampes à huile.

La lampe à huile est un objet qui constitue un témoignage précieux pour l'archéologue. C'est un produit de consommation courant nécessaire à la vie quotidienne (éclairage domestique mais aussi à usage décoratif, funéraire et votif). Les décors apportent des informations sur la vie quotidienne, mais aussi sur l'aspect économique (les lieux de production et de distribution).

2- L'animateur explique la technique de fabrication au moule à partir d'un panneau explicatif.

Lampe à huile : Site du Fâ - Olivier CHANOIT

3- Chaque élève réalise sa lampe à huile en appliquant une plaque d'argile à l'intérieur de chaque valve puis fait le trou d'alimentation et celui de la mèche. Il emporte l'objet qui séchera au bout de quelques jours. La lampe servira d'objet décoratif du fait qu'elle n'aura pas été cuite, car l'argile non cuite est poreuse.

Cet atelier est également proposé en version « démonstratif » au tarif de 2€/élève.

« Fabrication d'une monnaie antique »

Niveaux : Cycle 3 - Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Aborder l'artisanat antique gallo-romain.
- Découvrir un savoir-faire antique.
- Appréhender une monnaie en tant que témoignage d'une période historique.
- Apprendre par la technique et la manipulation à réaliser un objet finalisé.

Déroulement de l'atelier :

1- Dans le musée, l'animateur présente à l'ensemble du groupe les caractéristiques des monnaies de l'époque romaine retrouvées sur le site. Objets familiers, les monnaies reflètent le quotidien, l'histoire et le savoir-faire des hommes.

Ensuite, les élèves sont accueillis dans un préfabriqué où l'animateur aborde le mode de fabrication des monnaies. Il explique que les monnaies à l'époque étaient frappées. Pour faire une monnaie, il faut la matière première que l'on appelle le flanc. C'est un morceau de métal calibré car tous les flancs doivent avoir la même taille, et surtout le même poids (puisque c'est le poids de métal qui compte). Les Romains utilisaient de l'argent, du bronze ou du cuivre et la frappe se faisait à chaud parce que les matériaux étaient durs. Dans le cadre de l'atelier, nous utilisons de l'étain, un métal plus malléable pour pouvoir faire une frappe à froid.



Frappé de monnaie : Site du Fâ – A. Guitton

2- L'animateur fait une démonstration de la technique de frappe, pour cela, il utilise :

- une enclume, qui est la partie fixe, posée sur un billot pour être à la bonne hauteur.
- un coin mobile
- sur chaque partie, un coin revers et un coin avers qui vont représenter les deux faces de la monnaie.

Les coins utilisés sont des coins sur le modèle de monnaies antiques : la monnaie frappée représente la Rome casquée avec au dos la louve allaitant les jumeaux.



C'est une monnaie de l'empereur Constantin (IV^{ème} siècle ap. J.-C.).

3- Les élèves s'exercent à frapper leur monnaie avec l'assistance de l'animateur et l'emportent à la fin de l'atelier.

Coins : Site du Fâ - S. Gustave

Cet atelier est également proposé en version « démonstratif » au tarif de 2€/élève.

« Poterie (modelage de l'argile) »

Niveau : Cycle 2

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Aborder l'artisanat antique gallo-romain, les savoir-faire antiques.
- Découvrir la vie quotidienne de l'époque au travers des représentations d'objet en terre cuite.
- Apprendre par la technique et la manipulation à réaliser un objet finalisé à partir de matière première : l'argile.

Déroulement de l'atelier :

1- L'animateur présente les objets en terre cuite que l'on retrouve là où les Gallo-romains ont vécu.

Au travers de reproductions d'objets et de panneaux présentant des objets authentiques, les élèves vont pouvoir visualiser la diversité d'objets réalisables avec de l'argile.

L'animateur va ensuite présenter les matériaux nécessaires à la fabrication d'objets en terre cuite.

2- L'animateur explique la technique de fabrication des objets à l'époque.

3- Les élèves réalisent individuellement une œuvre en terre cuite parmi les modèles proposés : une petite coupelle, un petit bol, une petite poupée romaine ou un petit dieu. Les outils mis à disposition permettent de parfaire l'œuvre réalisée. **Fabrication manuelle sans tour de potier, technique du montage au colombin.**

Ils emportent leur réalisation à la fin de l'atelier.

Cet atelier est idéalement dédié aux petites classes CP et CE1.



*Atelier poterie : Site du Fâ -
N.Drapeau*

« Fabrication d'une fresque (peinture) »

Niveaux : Cycle 2 – CM1 – CM2

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Aborder l'artisanat antique gallo-romain, les savoir-faire antiques.
- Découvrir la vie quotidienne de l'époque au travers des représentations sous forme de peintures.
- Apprendre par la manipulation.

Déroulement de l'atelier :

Les élèves participent à un atelier de peinture gallo-romaine à partir d'exemples simples de l'art romain (animal, végétal, personnage...). Il ne s'agit pas là de la technique de la fresque, trop difficile à mettre en œuvre, mais d'un atelier de peinture sur support pré-dessiné qui va permettre de compléter l'œuvre.

1- L'animateur présente les peintures romaines : les matériaux utilisés et ce qu'elles représentent. Il s'appuie sur des exemples de fresques romaines retrouvées sur le site et d'autres sites.

2- L'animateur explique la technique de fabrication des peintures romaines.

3- Les élèves réalisent individuellement une peinture : sur une feuille cartonnée où figure le motif préparé par l'animateur, les élèves appliquent à l'aide d'un pinceau les couleurs appropriées au dessin en utilisant des pigments comme à l'époque.

Ils emportent leur réalisation à la fin de l'atelier.



Atelier peinture : Site du Fâ - N.Drapeau

« Fabrication d'une mosaïque »

Niveaux : CE1 – CE2 – CM1 – CM2

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Aborder l'artisanat antique gallo-romain, les savoir-faire antiques.
- Découvrir ce que la mosaïque, comme élément de construction, apporte à la connaissance d'une époque.
- Développer le sens de l'observation.
- Apprendre par la manipulation.
- Manipuler et créer une composition collectivement qu'ils pourront rapporter à l'école.

Déroulement de l'atelier :

1- L'animateur présente la **mosaïque romaine** : les matériaux utilisés (marbre, pâte de verre...) pour leur fabrication, leur fonction, et ce qu'elles représentent en tant que témoignage de la vie quotidienne de l'époque. Il s'appuie sur des exemples de mosaïques (motifs figuratifs ou géométriques) pour montrer que celles-ci revêtent une dimension à la fois esthétique, décorative et utilitaire, puisqu'elles étaient le revêtement au sol des monuments publics ou des villas.

2- L'animateur explique la **technique de fabrication** en pose directe comme elle devait être à l'époque et qui nécessitait un travail d'équipe de plusieurs artisans (le maçon, le tailleur de tesselles et le poseur de tesselles).

3- Les élèves réalisent une **mosaïque** en utilisant des tesselles de plâtre de différentes couleurs qui ont été fabriquées par l'animateur à partir de moules.



Avec une colle naturelle (de la farine mélangée à de l'eau), ils collent les tesselles sur un support en carton plume où figure un motif préparé par l'animateur (oiseau, dauphin, papillon, fruit, phare...). Certains motifs sont réalisés en plusieurs parties.

C'est un travail collectif, plusieurs élèves participent à une même mosaïque qu'ils emportent à la fin de l'atelier.

Atelier mosaïque : Site du Fâ - N. Drapeau

« Le jardin de Flavius »

Niveaux : Cycle 3 - Collège

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir le monde du vivant.
- Aborder l'utilisation des plantes dans l'Antiquité à travers différents aspects (alimentaire, médicinal, cosmétique, religieux).
- Appréhender l'évolution des modes de vie.
- Favoriser la reconnaissance des plantes par le toucher et l'olfaction.
- Découvrir quelques figures mythologiques.

Présentatif et participatif, cet atelier permet de découvrir le jardin à l'antique du site et de s'y imaginer au mieux grâce aux touches et aux senteurs. Polysensoriel, cet atelier présente les différents types de plantes et leurs vertus : médicinales, tinctoriales, alimentaires...et propose de les toucher et de les sentir.

Déroulement de l'atelier :

1- Présentation du jardin

Les élèves déambulent dans le jardin pour découvrir des plantes utilisées dans l'Antiquité qui leur sont pour la plupart familières. Un animateur les accompagne en attirant leur attention sur certaines plantes auxquelles les Romains attribuaient des usages et des propriétés particulières, ce qui permet d'aborder différentes thématiques (alimentation, médecine, cosmétique, habillement, religion, mythologie).

Les informations apportées par l'animateur sont appuyées par des illustrations.

L'atelier jardin permet également de faire le lien avec la religion romaine. *En complément des mythes qui sont un outil très ludique pour aborder les religions polythéistes de l'Antiquité, la religion pourra tout autant être abordée via les statues mises en place dans le jardin : dieux de la médecine, déesse de la beauté...*



2- Jeu de senteurs

Jardin romain : Site du Fâ – O. Chanoit

L'activité se déroule sous forme d'un jeu où des senteurs et des parfums sont placés dans les amphores qui agrémentent le jardin. Le but est alors pour les élèves de reconnaître la plante dont il est question et d'en parler ensemble : son apparence, son usage et ses caractéristiques.

3- La fiche d'information – questionnaire

Jardin romain : Site du Fâ - O. Chanoit Une fiche que l'animateur lui a distribué. Les questions portent sur les plantes du jardin pour lesquelles l'animateur a donné des informations plus précises. Les élèves se réapproprient de cette façon ces informations et testent leurs acquis.

Une mise en commun est faite à l'issue de ce travail.

Le questionnaire qui est emporté par les élèves à la fin de l'atelier constitue un support pour approfondir le sujet en classe.

« Fouille archéologique »

Niveaux : CE1 - CE2 - Cycle 3 - Collège – Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

En supplément à la fouille, soit un prestation de 2h possibilité d'atelier de recollage de céramiques ou de prise de relevés et d'analyse des découvertes

Objectifs pédagogiques :

- Appréhender les gestes et les techniques de l'archéologue.
- Découvrir les traces du passé et comprendre la notion de "couches archéologiques".
- Prendre conscience de l'importance de retrouver et de préserver des vestiges pour la compréhension de l'histoire d'un site et la transmission de ce patrimoine.

Déroulement de l'atelier :

Les élèves découvrent le travail de l'archéologue dans une structure de fouille de 6 m de côté, protégée sous abri, qui représente des vestiges reconstitués d'une maison gallo-romaine. Cette construction est recouverte de terre, dans laquelle du mobilier authentique a été mélangé. La zone de fouille est quadrillée en 9 carrés de 2 m de côté.

1- Présentation de la technique de fouille

L'animateur présente la structure de fouille. Le métier d'archéologue est expliqué ainsi que les techniques de travail que les élèves devront appliquer comme s'ils étaient en conditions réelles. Quelques éléments de mobiliers sont présentés afin d'être reconnus et triés.

2- Les élèves fouillent

Les élèves s'initient à la fouille qui consiste à dégager des niveaux et des structures par couche, en identifiant le mobilier à conserver.

Plusieurs élèves peuvent fouiller dans un carré. Chaque élève a son propre matériel (pelle, truelle, seau).

3- Mise en commun des découvertes

À l'issue, l'animateur résume les découvertes et demande aux élèves une interprétation de celles-ci.



Atelier de fouilles : E-com/C.Baudot

Présentation « Vie quotidienne »

Niveaux : élèves latinistes hellénistes - Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

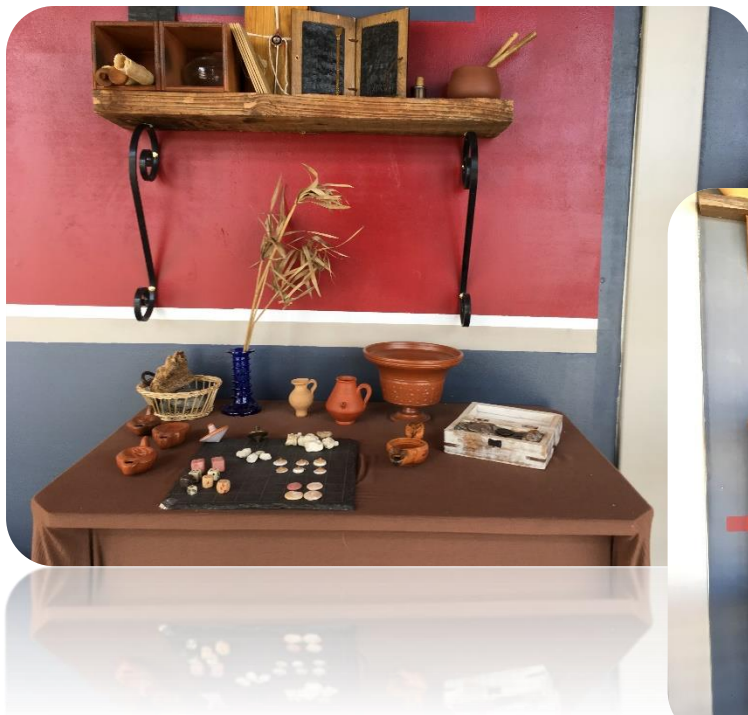
- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Approcher la romanisation de la Gaule par la découverte des espaces et cadres de vie privés et publics gallo-romains.
- Découvrir la vie quotidienne à l'époque gallo-romaine au travers d'objets représentatifs du quotidien.

Déroulement de l'atelier :

Au travers d'un espace évoquant une *domus*, maison d'habitation classique de l'empire romain, l'animateur présente de nombreux aspects de la vie quotidienne à l'époque gallo-romaine (alimentation et cuisine, éducation, jeux, religion, toilette et cosmétiques...). De fidèles reconstitutions d'objets ainsi que des supports visuels permettront aux élèves de voir, de comprendre la fonction de ces objets du quotidien.



« Vie quotidienne » dans la domus reconstituée – A. Guitton

Présentation « Gladiateurs »

Niveaux : élèves latinistes hellénistes - Collège – Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Appréhender les loisirs publics au travers de l'exemple des combats de gladiateurs.
- Aborder les classes sociales à l'époque gallo-romaine.
- Découvrir les techniques de combat de l'époque.

Déroulement de l'atelier :

Dans un espace aménagé évoquant un *ludus*, les élèves découvrent les origines et l'histoire de la gladiature, l'école, ses apprentissages et l'équipement des différents types de gladiateurs (*armaturae*). On apprend comment se déroulait une journée type de jeux à l'amphithéâtre. L'animateur s'appuie sur des reconstitutions fidèles et des supports visuels.



Espace « Gladiateurs » – A. Guitton

Présentation « Armée romaine »

Niveaux : élèves latinistes hellénistes - Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Appréhender l'importance de l'armée dans l'empire romain.
- Aborder les classes sociales à l'époque romaine.
- Découvrir les techniques de combat de l'époque.

Déroulement de l'atelier :

Dans un espace aménagé, à partir de matériels fidèlement reconstitués, l'animateur présente aux élèves l'armée romaine, son mode de vie et l'équipement du légionnaire du milieu du 1^{er} siècle de notre ère.



Espace « Armée romaine » – O. Chanoit

Présentation « Ingénierie romaine »

Niveaux : élèves latinistes hellénistes – 5^e – 4^e – 3^e – Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 2€/élève

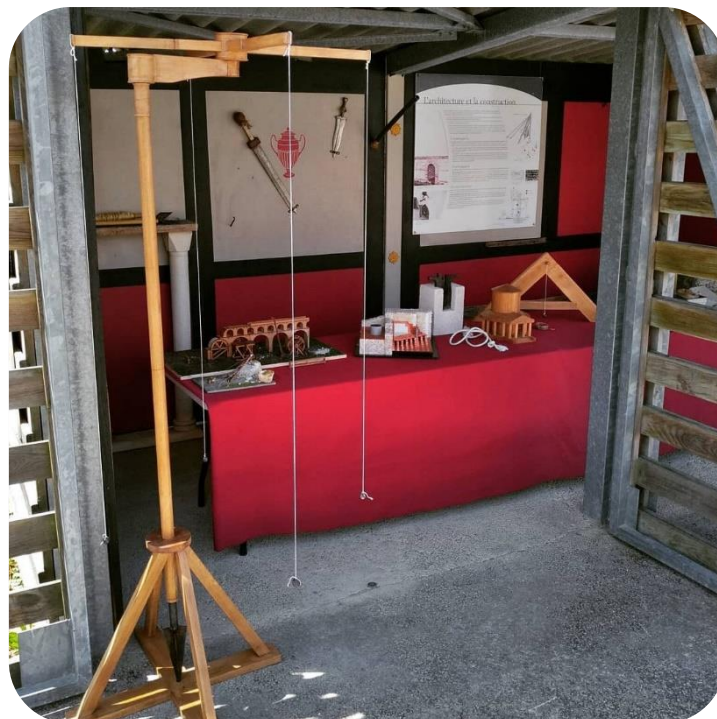
- Durée : 1h00

Objectifs pédagogiques :

- Approcher la romanisation de la Gaule par la découverte des espaces et cadres de vie privés et publics gallo-romains.
- Aborder l'urbanisation et les techniques de construction antiques.
- Découvrir l'artisanat antique, les savoir-faire antiques.

Déroulement de l'atelier :

À l'aide de maquettes, d'instruments, de matériaux authentiques et de supports visuels, l'animateur présente aux élèves la construction d'une ville romaine, les techniques de levage, la construction des voies, le système de chauffage, d'adduction d'eau ou encore de construction de voûte... Groma, archipendule et chorobate sont autant d'outils ingénieux utilisés par les Romains.



Espace « Ingénierie romaine » – A. Guitton

Dossier pédagogique



Les journées à thème

« Sensibilisation à l'époque romaine »

Niveau : Cycle 2

TARIF : au 15 janvier 2024 : 8€/élève

- Durée : 3h30 - Nombre maximum : 1 classe

Objectifs pédagogiques de la journée :

- Appréhender l'histoire de façon concrète et ludique en découvrant des monuments en lien avec l'époque gallo-romaine
- Se positionner dans le temps.
- Découvrir différents objets trouvés en fouille et présentés dans le musée.
- Aborder l'artisanat antique gallo-romain, les savoir-faire antiques.
- Découvrir la vie quotidienne de l'époque par le biais de représentations d'objet en terre cuite.
- Apprendre par la technique et la manipulation à réaliser un objet finalisé à partir de matière première : l'argile.
- Découvrir la vie quotidienne de l'époque au travers des représentations sous forme de peintures.

Déroulement de la journée :

Cette journée est divisée en deux parties :

- **Visite contée (10h30 - 12h-12h30)** : visite séquencée (repérage dans le temps, visite du site, visite du musée avec recherche d'objets d'époque à partir d'images). Il s'agit d'une visite guidée ludique et contée du site appuyée sur les monuments visibles du parcours extérieur et sur des **supports concrets (dessins grand format représentant des scènes de la vie quotidienne, reproductions d'objets représentatifs de l'époque, maquettes)**, afin de permettre aux élèves de mieux visualiser ce qu'était la ville à l'époque gallo-romaine, la vie quotidienne à l'époque, et d'identifier les différents monuments de la ville ainsi que leur fonction. Discours reposant sur de nombreux visuels.

- **Ateliers (13h30 - 15h30)** : ateliers participatifs de modelage de pots (petite coupelle, petit bol) ou de figurines gallo-romaines (jouet romain, dieux du foyer) et de dessin de peinture gallo-romaine via des exemples simples de l'art romain (l'animal, la fleur...) (voir fiche pédagogique correspondante).



Atelier peinture et poterie : Site du Fâ - N.Drapeau

« A la découverte de l'artisanat romain »

Niveaux : Cycle 3 – Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 9€/élève

- Durée : 4h

Objectifs pédagogiques de la journée :

- Appréhender l'histoire de façon concrète en découvrant des monuments en lien avec l'époque gallo-romaine.
- Approcher la romanisation de la Gaule par la découverte des espaces et cadres de vie publics gallo-romains.
- Découvrir différents objets trouvés en fouille et présentés dans le musée.
- Se familiariser avec un savoir-faire antique
- Découvrir le travail artisanal antique
- Apprendre par la technique et la manipulation à réaliser un objet finalisé

Cette journée permet une mise en pratique des savoir-faire gallo-romains par le biais de trois ateliers participatifs : l'initiation à l'orfèvrerie gallo-romaine avec la fabrication d'une fibule, le travail de l'argile en réalisant une lampe à huile, et la technique de frappe d'une monnaie.

Les élèves repartent avec leurs réalisations.

Déroulement de la journée :

Cette journée est composée de deux demi-journées :

- **Une demi-journée (10h00 – 12h00)** comprenant la visite guidée du musée, de la *domus* reconstituée et du site (2h00).

À partir d'un parcours pédestre et de supports et d'objets pédagogiques, les élèves découvrent l'étendue et l'organisation de la ville antique de *Novioregum* (?). Afin de mieux faire le lien avec les objets du musée, un animateur présente des reproductions d'objets dans leur contexte d'époque à l'intérieur d'une *domus* reconstituée aménagée sur le site. À l'issue de cette présentation, les élèves visitent le musée en retrouvant les exemplaires authentiques et découvrent plus particulièrement certains objets à l'aide d'un petit questionnaire. Cette visite séquencée du musée permet aux élèves de mieux s'approprier les découvertes archéologiques (voir fiche pédagogique visite du musée, de la *domus* reconstituée et du site).

- **Une demi-journée (13h15 – 15h15) proposant des ateliers participatifs au choix :**

Après présentation d'objets archéologiques découverts sur le site, les élèves vont fabriquer 2 objets au choix :

- Une fibule (voir fiche pédagogique correspondante)



- Une lampe à huile (voir fiche pédagogique correspondante)

- Une monnaie (voir fiche pédagogique correspondante)

Atelier lampe à huile, fibule et monnaie : Site du Fâ

« De la fouille au musée »

Niveaux : Cycle 3 - Collège - Lycée

TARIF : au 15 janvier 2024 : 9€/élève

- Durée : 4h

Cette journée permet de découvrir le travail de l'archéologue au travers de la fouille, de ses découvertes et de l'interprétation qui en est faite permettant la compréhension du passé.

Initiation à la démarche scientifique, à l'interprétation des résultats et à l'approche d'une spécialité du métier de l'archéologue qu'est le travail du céramologue, en s'exerçant au recollage d'une céramique.

Objectifs pédagogiques de la journée :

- Appréhender l'histoire de façon concrète en découvrant des monuments en lien avec l'époque gallo-romaine.
- Approcher la romanisation de la Gaule par la découverte des espaces et cadres de vie publics gallo-romains.
- Découvrir différents objets trouvés en fouille et présentés dans le musée.
- Appréhender les gestes et les techniques de l'archéologue.
- Découvrir les traces du passé et comprendre la notion de "couches archéologiques".
- Découvrir la démarche scientifique par un travail de relevés et d'interprétation des résultats.
- Prendre conscience de l'importance de retrouver et de préserver des vestiges pour la compréhension de l'histoire d'un site et la transmission de ce patrimoine.

Déroulement de la journée :

Une demi - journée (10h00 – 12h00) comprenant la visite guidée du musée, de la *domus* reconstituée et du site (2h00).

À partir d'un parcours pédestre et de supports et d'objets pédagogiques, les élèves découvrent l'étendue et l'organisation de la ville antique de *Novioregum* (?). Afin de mieux faire le lien avec les objets du musée, un animateur présente des reproductions d'objets dans leur contexte d'époque à l'intérieur d'une *domus* reconstituée aménagée sur le site. À l'issue de cette présentation, les élèves visitent le musée en retrouvant les exemplaires authentiques et découvrent plus particulièrement certains objets à l'aide d'un petit questionnaire. Cette visite séquencée du musée permet aux élèves de mieux s'approprier les découvertes archéologiques. (Voir fiche pédagogique visite du musée, de la *domus* reconstituée et du site).

Une demi - journée (13h15 – 15h15) avec au choix 3 options possibles :

1- fouilles archéologiques, étude des relevés et analyses des découvertes (voir fiche pédagogique correspondante) – (2h00) – De préférence à partir du collège.

Sur un espace de fouille reconstituant un habitat, les élèves sont initiés aux différentes étapes du travail de l'archéologue sur le terrain (fouille, relevés et analyse des découvertes).

2- fouilles archéologiques et recollage de céramique (voir fiche pédagogique correspondante) – (2h00)

Les élèves sont initiés à la technique de fouille (1^{ère} étape du travail de terrain), puis au travail de post-fouille en reconstituant des reproductions de céramiques retrouvées par les archéologues sur le site et découvrent ce qu'elles apprennent aux archéologues.



« Quels artistes ces Romains »

Niveau : CM1 - CM2

TARIF : au 15 janvier 2024 : 9€/élève

– Durée : 4h

Cette journée est en liaison avec le programme d'histoire et d'arts plastiques. Deux formes d'artisanat décoratif sont abordées mettant en évidence des savoir-faire gallo-romains : la technique de fabrication des mosaïques et des peintures.

Objectifs pédagogiques de la journée :

- Appréhender l'histoire de façon concrète en découvrant des monuments en lien avec l'époque gallo-romaine.
- Approcher la romanisation de la Gaule par la découverte des espaces et cadres de vie publics gallo-romains.
- Découvrir différents objets trouvés en fouille et présentés dans le musée.
- Découvrir l'histoire à partir d'exemples d'artisanat décoratif présents dans la construction gallo-romaine.
- Développer le sens de l'observation et de la mise en forme.

Déroulement de la journée :

Cette journée est composée de deux demi-journées :

- Une demi-journée (10h00 – 12h00) comprenant la visite guidée du musée, de la *domus* reconstituée et du site (2h00).

À partir d'un parcours pédestre et au travers de supports et d'objets pédagogiques, les élèves découvrent l'étendue et l'organisation de la ville antique de *Novioregum* (?). Afin de mieux faire le lien avec les objets du musée, un animateur présente des reproductions d'objets dans leur contexte d'époque à l'intérieur d'une *domus* reconstituée aménagée sur le site.



À l'issue de cette présentation, les élèves visitent le musée en retrouvant les exemplaires authentiques et découvrent plus particulièrement certains objets à l'aide d'un petit questionnaire.

Cette visite séquentielle du musée permet aux élèves de mieux s'approprier les découvertes archéologiques. (Voir fiche pédagogique visite du musée, de la *domus* reconstituée et du site).

- Une demi-journée (13h15 – 15h15) proposant des ateliers participatifs :

Ateliers de mosaïque et de peinture gallo-romaine inspirés d'exemples simples de l'art romain (Voir fiche pédagogique correspondante), durée 2h.

Les élèves repartent avec leurs réalisations.

Atelier mosaïque et peinture : Site du Fâ -
N.Drapeau



Fiche d'aide à la préparation de visite

Le site archéologique du Fâ se trouve à 5 minutes de Talmont sur Gironde et à 25 minutes de Royan.

Nous accueillons les groupes scolaires toute l'année.

Les groupes doivent être constitués d'au moins 15 élèves payants.

Les groupes inférieurs à 15 élèves et composés d'enfants en situation de handicap, d'insertion sociale ou professionnelle et relevant de structures d'enseignement adapté (instituts médicaux, sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté, Centre d'Aide par le travail...) sont accueillis sans condition de nombre.

Dans le cas où les groupes sont supérieurs à 25 élèves (1 classe), nous constituons 2 groupes équivalents et nous fonctionnons en demi-journée afin de mieux faire les activités.

Les groupes doivent être accompagnés et encadrés par des représentants des établissements durant toute la visite. Les accompagnateurs sont accueillis gratuitement, dans la limite de 1 pour 10 élèves. Le chauffeur de bus est gratuit.

Les classes peuvent prendre leur repas sur le site, une aire de pique-nique est réservée à cet effet.

Des salles pédagogiques sont aménagées pour les ateliers et font office de salles de pique-nique en cas de mauvais temps sur le site.

Les horaires :

En fonction du choix des activités.

L'horaire d'arrivée des groupes est en général vers 10h et le départ des groupes vers 15h30.

Pour les classes qui choisissent une journée, nous réservons un temps avant le commencement des activités (1/4 d'heure) afin de déposer les sacs et les pique-niques et faire une présentation des activités de la journée.

La réservation :

La réservation peut se faire par téléphone ou par mail. La finalité de la réservation se fait par l'édition d'un contrat. Un délai d'un mois est nécessaire pour la réservation.

Toutes nos propositions pédagogiques sont éligibles au [Pass Culture](#). Nous pouvons donc élaborer, ensemble, un projet pédagogique répondant à vos besoins.

Informations/ réservations : 05 46 90 43 66 et reservation@fa-barzan.com

Le paiement : Deux solutions sont possibles :

- Paiement en caisse au musée le jour de la sortie.
- Paiement en différé : un encadrant signe un bon de passage afin que nous puissions établir la facture à l'établissement scolaire concerné.

La gratuité du transport pour les classes de Charente-Maritime :

Le Département de la Charente-Maritime prend en charge le transport des établissements scolaires du département vers le site archéologique du Fâ sous conditions. **Contact : 05 46 31 72 38.**

Pour des informations plus détaillées sur les différentes activités, vous pouvez consulter notre site Internet : fa-barzan.com (Page « Préparez votre visite », rubrique « Groupes Scolaires »).

Musée et site gallo-romains du Fâ - 17120 BARZAN – 05 46 90 43 66 – reservation@fa-barzan.com

Année 2024 – MAJ 15 janvier 2024